

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

29 JANVIER 2014

**Projet de loi portant assentiment à l'Accord de coopération du 13 décembre 2013 entre l'État fédéral, les communautés, les régions et les commissions communautaires relatif à la mise en œuvre de l'article 3, § 1<sup>er</sup>, du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
PAR

**MM. LAAOUEJ, MILLER  
ET SCHOUPPE**

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

29 JANUARI 2014

**Wetsontwerp houdende instemming met het Samenwerkingsakkoord van 13 december 2013 tussen de federale overheid, de gemeenschappen, de gewesten en de gemeenschapscommissies betreffende de uitvoering van artikel 3, § 1, van het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de Economische en Monetaire Unie**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR

**DE HEREN LAAOUEJ, MILLER  
EN SCHOUPPE**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Présidente / Voorzitster :** Fauzaya Talhaoui.

### Membres / Leden :

|               |                                                                   |
|---------------|-------------------------------------------------------------------|
| N-VA          | Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Sabine Vermeulen. |
| PS            | Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.                         |
| MR            | François Bellot, Richard Miller.                                  |
| CD&V          | Wouter Beke, Etienne Schouppe.                                    |
| sp.a          | Leona Detiège, Fauzaya Talhaoui.                                  |
| Open Vld      | Rik Daems.                                                        |
| Vlaams Belang | Anke Van dermeersch.                                              |
| Écolo         | Jacky Morael.                                                     |
| cdH           | Bertin Mampaka Mankamba.                                          |

### Suppléants / Plaatsvervangers :

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.  
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.  
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.  
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken.  
Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.  
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.  
Yves Buysse, Filip Dewinter.  
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.  
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

*Voir :*

**Documents du Sénat :**

**5-2427 - 2013/2014 :**

N° 1 : Projet de loi.

*Zie :*

**Stukken van de Senaat :**

**5-2427 - 2013/2014 :**

Nr. 1 : Wetsontwerp.

**I. INTRODUCTION**

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport est soumis à la procédure bicamérale obligatoire et il a été déposé au Sénat le 27 décembre 2013 (doc. Sénat, n° 5-2427/1).

La commission l'a examiné au cours de ses réunions des 15 et 29 janvier 2014 en présence du ministre du Budget et de la Simplification administrative.

**II. EXPOSÉ DE M. CHASTEL, MINISTRE DU BUDGET ET DE LA SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE**

L'avant-projet de loi à l'examen vise à donner assentiment à l'accord de coopération du 13 décembre 2013 entre l'État fédéral, les communautés, les régions et les commissions communautaires, relatif à la mise en œuvre de l'article 3, § 1<sup>er</sup>, du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire.

Cet accord de coopération organise en Belgique la mise en œuvre du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire — en particulier son article 3, § 1<sup>er</sup>. Celui-ci a été signé par le Royaume de Belgique le 2 mars 2012.

L'État fédéral a donné assentiment au Traité par la loi du 18 juillet 2013.

Le Traité impose à chaque partie contractante l'obligation d'introduire dans son droit national une règle d'équilibre budgétaire et un mécanisme de correction si des écarts importants sont constatés par rapport à son objectif à moyen terme ou à sa trajectoire d'ajustement propre permettant la réalisation de ce dernier. Ces obligations sont mentionnées à l'article 3, § 1<sup>er</sup>, du Traité.

Le Conseil de l'Union européenne a, dans ses recommandations du 9 juillet 2013 (fondées sur une recommandation de la Commission du 29 mai 2013), demandé que la Belgique « adopte des dispositifs de coordination explicites visant à garantir que les objectifs budgétaires soient contraignants au niveau fédéral et au niveau des entités fédérées dans une perspective de planification à moyen terme, y compris par l'adoption rapide d'une règle conforme aux dispositions du Traité, imposant que la situation budgétaire des administrations publiques soit en équilibre ou en excédent, et à accroître la transparence du partage des charges et de la répartition des responsabilités entre les niveaux de pouvoir ».

**I. INLEIDING**

Dit verplicht bicameraal wetsontwerp werd in de Senaat ingediend op 27 december 2013 (stuk Senaat, nr. 5-2427/1).

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 15 en 29 januari 2014 in aanwezigheid van de minister van Begroting en administratieve Vereenvoudiging.

**II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER CHASTEL, MINISTER VAN BEGROTING EN ADMINISTRATIEVE VEREENVOUDIGING**

Voorliggend voorontwerp van wet strekt ertoe in te stemmen met het Samenwerkingsakkoord van 13 december 2013 tussen de federale overheid, de gemeenschappen, de gewesten en de gemeenschapscommissies betreffende de uitvoering van artikel 3, § 1, van het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de Economische en Monetaire Unie.

Dit samenwerkingsakkoord regelt de implementatie in België van het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de Economische en Monetaire Unie — in het bijzonder artikel 3, § 1. Dit akkoord werd op 2 maart 2012 ondertekend door het Koninkrijk België.

De Federale Staat heeft ingestemd met dit Verdrag door de wet van 18 juli 2013.

Het Verdrag legt elke Verdragsluitende partij de verplichting op om in haar nationaal recht een regel voor begrotingsevenwicht en een correctiemechanisme voor het geval er significante afwijkingen van de middellange termijn doelstelling of van het aanpassingstraject in die richting worden vastgesteld, in te voeren. Deze verplichtingen worden vermeld in artikel 3, § 1, van het Verdrag.

In zijn aanbevelingen van 9 juli 2013 (op basis van een aanbeveling van de Commissie van 29 mei 2013), beval de Raad van de Europese Unie België aan « expliciete coördinatieregelingen te treffen om te garanderen dat de begrotingsdoelstellingen bindend zijn op federaal en subfederaal niveau binnen een planningshorizon op middellange termijn, onder meer door de spoedige aanneming van een regel betreffende het overheidssaldo/overschot die strookt met de vereisten van het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de economische en monetaire unie, alsook om de lastenverdeling over en de verantwoordingsplicht van de diverse geledingen van de overheid transparanter te maken ».

Il s'est avéré nécessaire que la Belgique suive cette recommandation pour pouvoir honorer ses engagements vis-à-vis de l'Union européenne. Un rapport a été remis à ce sujet fin décembre à la Commission européenne dans le cadre de la procédure de déficit excessif.

Après analyse et notamment sur la base de l'avis de la section de législation du Conseil d'État sur l'avant-projet de loi portant assentiment au Traité, il est apparu que l'accord de coopération était le moyen juridique le plus adéquat pour mettre en œuvre l'article 3, § 1<sup>er</sup>, du Traité.

L'accord de coopération est le fruit d'une concertation entre le gouvernement fédéral, les communautés, les régions et les commissions communautaires.

L'assentiment à l'accord de coopération est prescrit par l'article 92*bis* de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, aux termes duquel les accords qui portent sur les matières réglées par la loi, ainsi que les accords qui pourraient grever l'État ou lier des Belges individuellement n'ont d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment par la loi. L'assentiment permet également d'assurer le caractère contraignant et permanent de l'accord de coopération, comme le requiert l'article 3, § 2, du Traité. C'est pour ces raisons que l'assentiment est exigé à l'article 6, § 4, de l'accord de coopération.

Le projet d'assentiment à l'accord de coopération comporte deux articles. Le premier ne requiert pas de commentaires et le deuxième donne assentiment à l'Accord de coopération du 13 décembre 2013.

L'accord de coopération met en œuvre les règles dont le Traité prévoit l'introduction dans le droit national (règle d'équilibre et mécanisme de correction) et instaure un mécanisme explicite de coordination des objectifs budgétaires dans le droit national :

L'article 1<sup>er</sup> définit un certain nombre de concepts utilisés dans le dispositif de l'accord de coopération.

L'article 2 instaure un objectif d'équilibre des comptes des administrations publiques.

Un mécanisme de coordination explicite de répartition des objectifs budgétaires en termes nominaux et structurels est instauré entre les différents niveaux de pouvoir. La répartition devra être précédée d'une concertation en Comité de concertation sur l'objectif budgétaire global des pouvoirs publics. Les objectifs individuels devront être approuvés par une décision du Comité de concertation.

De opvolging van deze aanbeveling bleek noodzakelijk zodat België zijn verplichtingen ten aanzien van de Europese Unie kan nakomen. Eind december werd een verslag daaromtrent in het kader van de buitensporige tekortenprocedure bij de Europese Commissie ingediend.

Na een analyse, in het bijzonder op basis van het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State in verband met het voorontwerp van wet houdende instemming met het Verdrag, is gebleken dat het samenwerkingsakkoord het meest geschikte rechtsmiddel was om artikel 3, § 1, van het Verdrag te implementeren.

Het samenwerkingsakkoord is het resultaat van overleg tussen de federale regering, de gemeenschappen, de gewesten en de gemeenschapscommissies.

De instemming met het samenwerkingsakkoord wordt voorgeschreven door artikel 92*bis* van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen dat bepaalt dat de akkoorden die betrekking hebben op de aangelegenheden die bij wet worden geregeld, alsmede de akkoorden die de Staat zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, eerst gevolg hebben nadat zij instemming hebben verkregen bij wet. De instemming garandeert ook de bindende en permanente aard van het samenwerkingsakkoord, zoals vereist in artikel 3, § 2, van het Verdrag. Om deze redenen wordt de instemming vereist bij artikel 6, § 4, van het samenwerkingsakkoord.

Het ontwerp van instemming met het samenwerkingsakkoord bestaat uit twee artikelen. Het eerste behoeft geen commentaar en het tweede verleent instemming met het samenwerkingsakkoord van 13 december 2013.

Het samenwerkingsakkoord voert de regels in waarvan het Verdrag de vertaling in de nationale wetgeving voorziet (evenwichtsregel en correctiemechanisme) en voorziet in een expliciet coördinatiemechanisme voor de begrotingsdoelstellingen in het nationaal recht :

Artikel 1 omschrijft een aantal concepten die in het beschikkend gedeelte van het samenwerkingsakkoord gehanteerd worden.

Artikel 2 voert een evenwichtsdoelstelling in voor de rekeningen van de overheid.

Er wordt een expliciete coördinatieregeling ingevoerd voor de verdeling van de begrotingsdoelstellingen in nominale en structurele termen onder de diverse niveaus van de overheid. De verdeling wordt voorafgegaan door een onderhandeling in het Overlegcomité over de algemene begrotingsdoelstelling van de overheden. De individuele doelstellingen moeten worden goedgekeurd door een beslissing van het Overlegcomité.

L'article 3 prévoit que les parties contractantes s'engagent à prendre, dans l'exercice de leurs compétences et/ou tutelles, toutes les mesures nécessaires pour que les pouvoirs locaux respectent les objectifs budgétaires.

L'article 4 instaure un mécanisme de correction et précise la nature, l'ampleur et le calendrier des mesures correctives à mettre en œuvre ainsi que le rôle et l'indépendance des institutions nationales chargées de vérifier le respect des règles d'équilibre budgétaire.

La section Besoins de financement des pouvoirs publics du Conseil supérieur des finances est chargée de vérifier le respect des engagements pris par les parties contractantes. Si un écart est constaté dans le résultat des pouvoirs locaux, l'organisme indépendant devra identifier la part de l'écart découlant de l'impact nouveau des mesures prises par l'État fédéral et dont la responsabilité n'incombe dès lors pas aux régions et communautés.

La partie contractante devra justifier tout écart par rapport à ses engagements et devra prendre des mesures immédiates de correction. Le Conseil supérieur des finances devra remettre un avis sur l'ampleur des mesures de correction à prendre.

Le Conseil supérieur des finances devra vérifier la mise en œuvre des mesures de correction.

Enfin, une évaluation globale de l'application du Traité et de l'accord de coopération sera menée au plus tard le 31 décembre 2017 par le CSF.

L'article 5 vise à répartir entre les parties contractantes une éventuelle sanction financière infligée par le Conseil de l'Union européenne. La répartition sera réalisée au prorata des manquements identifiés par la section Besoins de financement des pouvoirs publics du Conseil supérieur des Finances.

La date d'entrée en vigueur de l'accord de coopération est fixée au 1<sup>er</sup> janvier 2014.

L'assentiment à l'accord de coopération est prescrit par l'article 92*bis* de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 selon lequel les accords qui portent sur les matières réglées par la loi, ainsi que les accords qui pourraient grever l'État ou lier des Belges individuellement n'ont d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment par la loi. L'assentiment permet également d'assurer le caractère contraignant et permanent de l'accord de coopération, comme le

Artikel 3 bepaalt dat de akkoord sluitende partijen zich ertoe verbinden, in de uitoefening van hun bevoegdheid en/of voogdij, alle noodzakelijke maatregelen te treffen opdat de lokale overheden de regels inzake begrotingsevenwicht zouden naleven.

Artikel 4 voert een correctiemechanisme in en verduidelijkt de aard, de omvang en het tijdschema voor de corrigerende maatregelen die moeten genomen worden alsook de taak en de onafhankelijkheid van de instellingen die op nationaal niveau verantwoordelijk zijn voor het toezicht op de naleving van de regels inzake begrotingsevenwicht.

De afdeling Financieringsbehoeften van de Overheid van de Hoge Raad van financiën wordt ermee belast om na te gaan of de akkoord sluitende partijen de verbintenissen naleven die ze zijn aangegaan in het samenwerkingsakkoord. Als er een afwijking wordt vastgesteld in het resultaat van de lokale besturen zal de onafhankelijke instelling het aandeel van deze afwijking moeten identificeren dat voortvloeit uit de nieuwe impact van de maatregelen genomen door de federale overheid en waarvoor de gewesten en gemeenschappen aldus niet verantwoordelijk zijn.

De akkoord sluitende partij zal elke afwijking ten aanzien van haar verbintenissen moeten rechtvaardigen en zal onmiddellijk correctiemaatregelen moeten treffen. De Hoge Raad van financiën zal een advies over de omvang van de te nemen correctiemaatregelen moeten uitbrengen.

De Hoge Raad van financiën zal met het toezicht op de implementatie van de correctiemaatregelen worden belast.

Ten slotte zal een globale evaluatie van de toepassing van het Verdrag en van het samenwerkingsakkoord uiterlijk tegen 31 december 2017 door de Hoge Raad van financiën moeten worden gemaakt.

Artikel 5 beoogt de verdeling onder de Verdrag sluitende partijen van een eventuele financiële sanctie die door de Raad van de Europese Unie opgelegd wordt. De verdeling zal gebeuren *a rato* van de door de afdeling Financieringsbehoeften van de overheid van de Hoge Raad van financiën vastgestelde tekortkomingen.

De datum van inwerkingtreding van het samenwerkingsakkoord wordt op 1 januari 2014 vastgelegd.

De instemming met het samenwerkingsakkoord wordt voorgeschreven door artikel 92*bis* van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen dat bepaalt dat de akkoorden die betrekking hebben op de aangelegenheden die bij wet worden geregeld, alsmede de akkoorden die de Staat zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, eerst gevolg hebben nadat zij instemming hebben verkregen bij wet. De instemming

requiert l'article 3, § 2, du Traité. C'est pour ces raisons que l'assentiment est exigé à l'article 6, § 4, de l'accord de coopération.

### III. DISCUSSION

#### 1) Discussion sur l'opportunité d'organiser une audition

Avant d'entamer la discussion sur le fond, M. Mahoux propose d'organiser une audition conjointe avec le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes et la commission des Finances et du Budget de la Chambre. Il s'impose en effet d'organiser une vaste consultation des interlocuteurs sociaux et des responsables financiers et institutionnels.

L'intervenant rappelle que la tenue de cette audition avait été promise au sein des commissions compétentes de la Chambre et du Sénat lors de la discussion du projet de loi portant assentiment au Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire: voir le rapport fait au nom de la commission des Relations extérieures et de la Défense par MM. Miller et Verstreken, doc. Sénat, n° 5-1939/2, pp. 16-19 et le rapport de la commission des Relations extérieures, fait par M. Deseyn, doc. Chambre, n° 53-2830/2, p. 8.

Les sénateurs Schouppe et Mampaka rappellent que le projet de loi à l'examen concerne une loi de ratification d'un accord de coopération qui a été signé par les différents niveaux de pouvoirs de notre pays. Le débat de fond sur le Traité «sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire» a déjà eu lieu (voir les rapports, doc. Sénat, n° 5-1939/2 et doc. Chambre, n° 53-2830/2). Ils estiment dès lors qu'une audition n'est plus nécessaire.

Le sénateur Miller considère lui aussi qu'il n'est pas nécessaire d'organiser une audition, mais il souhaite s'en tenir aux accords conclus au printemps au sein des commissions compétentes et il votera pour la tenue de l'audition.

La commission décide par 6 voix contre 3 d'organiser une audition conjointe.

\*  
\* \*

Le mardi 21 janvier 2014, une audition a été organisée conjointement par le Comité d'avis fédéral

garandeert ook de bindende en permanente aard van het samenwerkingsakkoord, zoals vereist in artikel 3, § 2, van het Verdrag. Om deze redenen wordt de instemming vereist bij artikel 6, § 4, van het samenwerkingsakkoord.

### III. BESPREKING

#### 1) Organisatie van een hoorzitting : opportuniteitsdiscussie

Alvorens tot de bespreking ten gronde van het wetsontwerp over te gaan, stelt de heer Mahoux voor om een gezamenlijke hoorzitting te organiseren met het Federaal Adviescomité voor Europese Aangelegenheden en de Kamercommissie voor Financiën en Begroting. Een ruime raadpleging van de sociale partners en de financiële en institutionele verantwoordelijken dringt zich immers op.

Spreker herinnert eraan dat deze hoorzitting was toegezegd in de bevoegde commissies van Kamer en Senaat tijdens de bespreking van het wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de Economische en Monetaire Unie: zie verslag namens de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging, uitgebracht door de heren Miller en Verstreken, stuk Senaat, nr. 5-1939/2, blz.16-19 en het verslag namens de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen, uitgebracht door de heer Deseyn, stuk Kamer, nr. 53 2830/2, blz.8.

De Senatoren Schouppe en Mampaka herinneren eraan dat het voorliggende wetsontwerp een bekrachtigingswet betreft van een samenwerkingsakkoord dat door de verschillende bestuursoverheden van ons land werd ondertekend. Het debat ten gronde over het Verdrag «inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de Economische en Monetaire Unie» heeft reeds eerder plaatsgehad (zie verslagen, stuk Senaat, nr. 5-1939/2 en stuk Kamer, nr. 53 2830/2). Zij zijn dan ook van oordeel dat een hoorzitting niet meer nodig is.

Ook senator Miller meent dat een hoorzitting niet nodig is, maar wenst zich te houden aan de afspraken die in het voorjaar in de bevoegde commissies werden gemaakt en zal mee voor de hoorzitting stemmen.

De commissie beslist met 6 tegen 3 stemmen de gezamenlijke hoorzitting te organiseren.

\*  
\* \*

Op dinsdag 21 januari 2014 werd, tesamen met het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegen-

chargé des questions européennes et la commission des Finances et du Budget de la Chambre, en présence :

— de M. Luc Coene, gouverneur de la Banque nationale de Belgique;

— de M. Jan Smets, président de la section Besoins de financement des pouvoirs publics, Conseil supérieur des finances;

— de M. Geert van Cronenburg, *Chief Economist* à la FEB;

— de M. Olivier Bonford, FGTB;

— de M. Renaat Hanssens, ACV-CSC;

— de M. Johan Van Overtveldt, professeur d'économie à l'université de Hasselt.

Pour le compte rendu de cette audition, voir le doc. Sénat, n° 5-2447/1.

\*  
\* \*

## 2) Discussion du projet de loi

M. Laaouej dit se réjouir de la tenue de l'audition promise en présence des interlocuteurs sociaux et des représentants des institutions financières. Leurs points de vue ont été éclairants.

MM. Daems, Schouppe et Mme Talhaoui se rallient aux propos de M. Laaouej et retiennent de cette audition que la Belgique est en bonne voie pour satisfaire aux obligations du pacte budgétaire.

Pour le surplus, le projet de loi n'appelle aucune discussion supplémentaire.

## IV. VOTES

Les articles 1<sup>er</sup> et 2, ainsi que l'ensemble du projet de loi ont été adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

*Les rapporteurs,*

Ahmed LAAOUEJ.

Richard MILLER.

Etienne SCHOUPPE.

*La présidente,*

Fauzaya TALHAOUJ.

\*  
\* \*

heden en met de Kamercommissie voor de Financiën en de Begroting, een hoorzitting gehouden met :

— de heer Luc Coene, gouverneur van de Nationale Bank van België;

— de heer Jan Smets, voorzitter van de afdeling Financieringsbehoeften van de Staat, Hoge Raad van financiën;

— de heer Geert van Cronenburg, *Chief Economist* VBO;

— de heer Olivier Bonford, FGTB;

— de heer Renaat Hanssens, ACV-CSC;

— de heer Johan Van Overtveldt, professor Economie aan de Universiteit Hasselt.

Voor het verslag van deze hoorzitting raadplegen : stuk Senaat, nr. 5-2447/1.

\*  
\* \*

## 2) Bespreking van het wetsontwerp

De heer Laaouej verklaart zich erover te verheugen dat de beloofde hoorzitting met de sociale partners en de verantwoordelijken van de financiële instellingen heeft plaatsgehad. Hun standpunten waren verhelderend.

De heren Daems, Schouppe en mevrouw Talhaoui sluiten zich aan bij de mening van de heer Laaouej en onthouden uit de hoorzitting dat België goed op weg is om te voldoen aan de verplichtingen van het begrotingspact.

Voor het overige geeft het wetsontwerp geen aanleiding tot verdere bespreking.

## IV. STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2, alsmede het wetsontwerp in zijn geheel worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteurs,*

Ahmed LAAOUEJ.

Richard MILLER.

Etienne SCHOUPPE.

*De voorzitter,*

Fauzaya TALHAOUJ.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte du projet de loi  
(voir le doc. Sénat, n° 5-2427/1 — 2013/2014).**

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het wetsontwerp  
(zie stuk Senaat, nr. 5-2427/1 — 2013/2014).**